



## LA BIO

### DEBUTS

Denis Gargaud-Chanut a débuté le sport par le judo. Il découvre la discipline dans un club du 15<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille, Saint-André. « J'aimais bien, se souvient-il. Le président m'avait pris sous son aile. » Mais très vite, la passion du football l'éloigne du tatami. Enfant, il se dessine un avenir de footballeur, sous les couleurs du SO Septèmes, dans la périphérie marseillaise, un club passé à la postérité pour avoir accueilli Zinedine Zidane des catégories pupilles à minimes. Ses parents le laissent volontiers assouvir des heures entières, dans la rue, en tapant dans le ballon, un besoin irrésistible d'activité et de défolement. « Mais ils n'étaient pas très chauds pour que j'insiste dans le football, un sport qui ne constituait pas à leurs yeux une très bonne école de la vie. » Malgré tout, le gamin excelle balle au pied. Il grimpe les échelons jusqu'à frapper à la porte du championnat de Ligue.

Au cours de l'été 1999, alors qu'il vient de fêter son 12<sup>ème</sup> anniversaire, ses parents l'envoient passer le mois d'août à Orléans, chez ses oncle et tante, Pierre et Cathy Chassigneux. Champions de France de C2 mixte en descente, ils animent le club local, sur la Loire. Denis s'essaye au canoë-kayak avec son cousin. « Il m'a mis dans un bateau de compétition, en carbone, léger et instable, et m'a dit : « Vas-y, traverse le courant ». Je suis tombé à l'eau, mais j'ai adoré. A la rentrée, j'ai demandé à mes parents de m'inscrire dans un club. » Il prend une première licence au Marseille Mazargues Canoë Kayak (MMCK). Il n'en partira plus !

### PARCOURS

Preuve d'un tempérament féroce déterminé, Denis Gargaud-Chanut s'écarte très jeune d'une règle du canoë-kayak français selon laquelle l'apprentissage de la discipline se fait en kayak. Il veut faire du canoë. Il fera du canoë. Même obstination à se consacrer très tôt à la seule discipline du slalom. Grâce à l'obstination de Bebert et Mathieu ses coachs de l'époque en 2003, il réalise pourtant le tour de force de décrocher les titres de champion de France cadets en slalom et descente. « Mais je ne supportais pas la descente, reconnaît-il. J'avais scellé une sorte de pacte avec mon coach de l'époque et mon président de Club Bébert Tobelem : remporter les championnats de France et arrêter définitivement cette discipline. » En juniors, il accepte une dernière fois de naviguer en descente, pour décrocher une sélection pour son club aux championnats d'Europe.

Doté de qualités physiques naturelles, Denis grimpe rapidement les marches vers le plus haut niveau national et international. Il intègre l'équipe de France chez les juniors. Il ne la quittera plus. A 18 ans, il fait le choix de quitter Marseille pour rejoindre le pôle espoir national à Pau, où les structures d'entraînement et la rivière naturelle doivent lui permettre de muscler sa technique, son point faible, et poursuivre sa progression. Il y reste jusqu'en 2012, année où son échec dans la course à la qualification olympique le conduit à retourner vivre à Marseille.

En 2008, il accepte la proposition de Fabien Lefèvre, champion du monde de K1 en 2002 et 2003, médaillé de bronze aux Jeux d'Athènes 2004, de former un canoë biplace. L'expérience est longtemps couronnée de succès. Les deux hommes deviennent vice champions du monde en 2010, puis ils réitèrent en 2011. La même année, Denis atteint le sommet de sa discipline. Il devient champion du monde de C1 à Bratislava. Au cours de la même saison, il s'offre une prometteuse 3<sup>ème</sup> place dans l'épreuve pré-olympique à Londres. En toute logique, il s'installe en 1<sup>ère</sup> position du classement mondial ICF. Les Jeux de Londres 2012 lui font signe.

Mais l'année suivante, ses rêves olympiques s'effondrent comme un château de cartes. Il est devancé par Tony Estanguet dans l'épreuve française de sélection pour les Jeux de Londres, disputée sur la rivière de Pau. Une même déconvenue l'attend au détour de la dernière porte du slalom en C2, où l'équipage Gargaud-Lefèvre est dominé par la paire formée par Gauthier Klauss et Matthieu Péché. A 25 ans, le coup est rude. Sur le moment, Denis annonce la fin de sa carrière. « Au cours des semaines qui ont suivi, je ne pouvais plus ramer, raconte-t-il. J'en étais incapable. Pendant tout l'été, j'ai pris mes distances avec le canoë-kayak. Le plus douloureux n'a pas été l'échec dans la course à la sélection, car la défaite fait partie du sport, mais la façon dont s'est terminé le projet que nous avions monté avec Fabien Lefèvre et notre coach, Jean-Yves Cheutin. Dans les larmes et le drame. Nous fonctionnions en opposition avec le reste du groupe France, dans un rapport de forces constant. Je ne pouvais plus le supporter. J'en suis venu à m'interroger si la douleur de l'échec n'était pas finalement plus forte que la joie de la réussite. »

En septembre 2012, Denis reprend pourtant le chemin de l'entraînement. Il accepte l'aide proposée par quelques grands noms du canoë-kayak français, dont Wilfrid Forgues en particulier, champions olympiques en C2 aux Jeux d'Atlanta en 1996. Il débute la nouvelle olympiade avec un nouvel entraîneur, Thierry Saïdi et un préparateur physique Paul Boussemart. En novembre 2015, il sollicite Benoît Peschier, médaillé d'or en K1 aux Jeux d'Athènes en 2004, pour l'accompagner jusqu'aux Jeux. « Il n'était pas payé, finissait ses études, sa femme était enceinte, mais il a accepté le challenge. » A Rio de Janeiro, mardi 9 août 2016, Denis Gargaud-Chanut devient champion olympique de C1. Il succède à Tony Estanguet au palmarès d'une épreuve inscrite au programme olympique depuis les Jeux de Barcelone en 1992.

### NOUVEAU DEFI

Au printemps 2017, huit mois après son titre olympique, Denis Gargaud-Chanut annonce sa décision de prolonger sa carrière jusqu'aux Jeux de Tokyo 2020. « Tout juste arrivé en bas de la finale des Jeux de Rio, je n'avais qu'une idée : remonter au départ et recommencer. Cette idée ne m'a jamais quitté. L'envie de prolonger l'aventure a toujours été présente dans mon esprit, mais j'avais besoin de consulter mes proches, mon entraîneur, mes partenaires. Une telle décision va avoir un impact considérable sur ma vie quotidienne et sur ma carrière. » Il poursuit l'expérience avec Benoît Peschier, désormais cadre technique à la FFCK, mais souhaite modifier son approche de l'entraînement au cours de l'olympiade 2017-2020 : un nouveau bateau, une technique différente, une préparation géographiquement plus diversifiée (Marseille, Pau, Dubaï, Penrith...). « Je veux changer mes habitudes et me montrer audacieux dans mes choix. »



## SCOLARITE

Il ne s'en cache pas : Denis Gargaud-Chanut n'a jamais été très attiré par l'école. « Je m'y ennuyais et n'ai jamais compris ce qu'on attendait de moi. » Au cours de son année de 1ère, il annonce un jour à son père, docteur en médecine et en sciences économiques, son souhait d'arrêter les études et se consacrer à fond au sport. « A ma grande surprise, il a accepté. Mais il a posé ses conditions : m'inscrire en Brevet d'Etat de professorat de sport. » Denis s'y plie sans rechigner, au pôle espoir de Pau. Il obtient des notes brillantes et décroche haut la main son BE. Depuis, il a débuté une formation en école de commerce, à la KEDGE Business School de Marseille, où il lui manque seulement cinq éléments pour obtenir son diplôme...

## CHEF D'ENTREPRISE

Le canoë-kayak reste sa passion, mais Denis Gargaud-Chanut a accroché depuis trois ans une deuxième corde à son arc. Il est chef d'entreprise. Il a créé sa propre société en 2014, spécialisée dans la distribution d'une marque de gels et boissons énergétiques pour le sport, Duo Tonic, avant de racheter l'année suivante avec un associé Grégoire Dandres l'entreprise Mulebar, implantée sur le même secteur d'activité. « Nous sommes distribués dans 20 pays et ambitionnons en 2017 un chiffre d'affaires d'un million d'euros. Je m'occupe surtout de l'export et du secteur commercial. Un vrai temps plein, qui m'occupe souvent jusqu'à 10 heures par jour. »

## INTERETS

La cuisine. A tous les sens du terme, du fourneau à l'assiette. « Tout me passionne dans ce domaine, la nourriture et l'activité. J'ai toujours voulu être chef, j'aurais aimé faire une école hôtelière. Je rêve de posséder mon propre restaurant. Mes parents sont des épicuriens, ils m'ont transmis très jeune le goût de la gastronomie. »

## PARTENAIRES

Denis compte aujourd'hui une dizaine de partenaires, certains engagés à ses côtés depuis plusieurs années :

- EDF (électricité de France partenaire de Denis depuis 2011)
- ALTERSIS GROUPE (Société de service en ingénierie informatique fondée sur les valeurs du sport / partenaire de Denis depuis 2012)
- Groupe des Eaux de Marseille (partenaire historique depuis 2004)
- Eberhardt Frères ( PME Alsacienne distributeur exclusif de marques d'électroménager partenaire de Denis depuis 2008)
- Loubio (PME investie à 100% dans le Bio et basée en Provence partenaire de Denis depuis 2011)
- Groupe Custom Solution (Acteur majeur européen dans le marketing opérationnel partenaire de Denis depuis 2012)
- DACO BELLO (PME française leader sur le marché des fruits secs en grand magasins)
- Pharmagroup santé (Groupement de Pharmacies en France Partenaire depuis 2008 )

## A SAVOIR

- Dès ses débuts en canoë-kayak, à l'âge de 12 ans, Denis Gargaud-Chanut a croisé la route de l'une des premières grandes figures françaises de la discipline, Myriam Fox-Jérusalmi, championne du monde en K1 slalom en 1989 et 1993, originaire de Marseille, aujourd'hui installée en Australie. « Le jour de mes débuts au MMCK, elle était présente, avec son mari Richard (quintuple champion du monde avec la Grande-Bretagne), et leurs deux filles Jessica (vice-championne olympique en K1 à Londres 2012) et Noémie, se souvient-il. Ma tante Cathy m'avait dit d'aller la voir et lui dire que j'étais son neveu. Elle m'a accueilli au club. Par la suite, nous sommes restés très proches. »
- Denis Gargaud-Chanut a été fait chevalier de la Légion d'honneur dans la promotion du 1er décembre 2016.
- Marié le 17 septembre 2011 avec Nushrat, ils sont parent d'une petite fille de 4 ans prénommée Sonam.
- Il est très concerné par la candidature de Paris aux Jeux de 2024 avec la ville de Marseille, choisie pour les épreuves de voile dans le dispositif olympique de la capitale.
- Très engagé dans le développement du sport auprès des milieux défavorisés, Denis milite pour une plus grande présence des sports dits « d'élite », comme le canoë-kayak, dans les projets et les initiatives des associations.
- Membre d'honneur du prestigieux cercle des nageurs de Marseille(CNM) ou il s'entraîne de temps en temps accueilli à bras ouvert par le Président Leccia et son équipe en 2012 lors de son retour à Marseille après l'échec de Londres.
- Membre d'honneur du prestigieux CNTL sur le vieux port de Marseille.

## EN BREF...

- Né le 22 juillet 1987 à Apt (Vaucluse)
- 1,82 m, 78 kg
- Club : Marseille Mazargues Canoë Kayak
- Entraîneur : Benoît Peschier (depuis novembre 2015)
- Lieu de résidence : Marseille
- Sites d'entraînement : Marseille (en mer), Pau (en rivière), Dubaï, Penrith (Australie)



DENIS  
GARGAUD-CHANUT



## PALMARÈS

- 2016 : Champion olympique en C1 à Rio de Janeiro, champion de France en C1
- 2013 2014 2016: Champion de France Elite en C1
- 2011 : Champion du monde en C1, numéro 1 mondial ICF, champion d'Europe en C1 par équipe et médaillé de bronze individuel, vice-champion du monde en C2 (avec Fabien Lefèvre)
- 2010 : Vice-champion du monde individuel et champion du monde par équipe en C2 (avec Fabien Lefèvre), champion d'Europe des moins de 23 ans en C1, médaillé de bronze aux championnats d'Europe en C1 par équipe
- 2009 : Vice-champion du monde et d'Europe en C1 par équipe
- 2005 : Champion de France junior en slalom et descente, champion d'Europe par équipe
- 2003 : Champion de France cadet en descente et slalom